**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 38 (2008)
**Heft:** 11

**Artikel:** Line Renaud "ma seule famille c'est le public!"
**Autor:** Probst, Jean-Robert / Renaud, Line
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-827082

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Par Jean-Robert Probst

# Line Renaud

## «Ma seule famille, c'est le public!»

En plus de soixante années de carrière, Line Renaud aura été tour à tour chanteuse de variétés, meneuse de revues et comédienne. On la voit partout, au cinéma, au théâtre et à la télévision. Voici que, en plus, elle sort le livre de ses rencontres.

Au mois de juillet dernier, Line Renaud a soufflé ses quatre-vingts bougies. Au moment où les gens de son âge savourent une retraite méritée, elle multiplie ses apparitions sur scène et à l'écran. Le temps ne semble pas avoir de prise sur cette femme attachante et généreuse, qui réussit la prouesse de rassembler des millions d'admirateurs, âgés de 10 à 100 ans. Son parcours ressemble à un long marathon parsemé de chansons, de paillettes et de bonheurs. De drames aussi, fatalement.

A l'âge de 15 ans, la petite Jacqueline Enté chantait dans les cafés d'Armentières, au nord de la France. Cinq ans plus tard, elle débutait une carrière de chanteuse populaire dans les cabarets parisiens. Sa rencontre avec Loulou Gasté, son Pygmalion qu'elle épouse en 1950, fut déterminante. Il lui écrira ses plus belles chansons, puis la propulse sur la scène du Casino de Paris, où elle triomphe comme meneuse de la revue. Après avoir conquis Las Vegas, elle abandonne le music-hall, au début des années 1980.

Débute alors pour Line Renaud une troisième carrière, sur les planches, avec *Folle Amanda, La Visite de la Vieille Dame, Poste restante* et *Les Fugueuses*. Parallèlement, elle met ses talents de comédienne au service de la télévision (on peut la voir dans de nombreux téléfilms) et du cinéma *(Ripoux contre Ripoux, Belle-maman* et *Bienvenue chez les Ch'tis)*. En plus de cela, elle s'investit sans compter depuis 1985 dans la lutte contre le sida. Rencontre délicieuse avec une dame de cœur.

> «Je dois absolument me mettre à l'ordinateur, mais il me manque du temps!»

**– Depuis notre dernière rencontre, en 1996, nous avons changé de siècle. Qu'est-ce qui a fondamentalement changé pour vous?**

– J'ai surtout eu le malheur de perdre ma maman en 1998, ce qui a représenté un grand chamboulement dans ma vie. Après mon mari Loulou Gasté, elle était mon deuxième pilier. J'ai donc débuté ce nouveau siècle avec un grand chagrin. Mais elle m'a communiqué sa force, elle m'a préparé à supporter son départ, elle m'a appris à tenir le coup.

**– Et sur un plan professionnel?**

– Ma carrière d'actrice s'est installée à la fois chez mes pairs, dans la famille des acteurs et dans le public. J'ai réussi à faire oublier la chanteuse et la meneuse de revues pour être acceptée comme comédienne à part entière.

**– Vous avez malheureusement perdu les deux êtres qui vous étaient les plus chers et vous n'avez pas eu d'enfants. Quelle est aujourd'hui votre nouvelle famille?**

Philippe Dutoit

– Mes amis, car j'ai noué des amitiés très fortes. Les Chirac, par exemple font aujourd'hui partie de ma famille et Claude est comme la fille que je n'ai pas eue. Je suis également très liée avec Muriel Robin, ma partenaire dans la pièce *Les Fugueuses,* avec Hervé, qui est mon collaborateur depuis plus de trente ans. Et puis, il y a le public, qui m'a donné des preuves d'amour incroyables. Il est devenu ma grande famille. On m'envoie des messages de toute part et cela me porte.

**– Parmi vos admirateurs, il y a des seniors, mais aussi des jeunes, qui vous découvrent à travers les feuilletons et les émissions télévisées?**

– Oui et ils créent des blogs. Ils communiquent par internet, ils m'informent sur mes passages à la radio, à la télévision, sur les articles qui me concernent. Une jeune fille a même créé mon site. Je dois absolument me mettre à l'ordinateur, mais je n'en ai pas encore trouvé le temps...

**– Vous avez joué le rôle de la mère de Dany Boon, acteur et réalisateur du film *Bienvenue chez les Ch'tis.* Dans quelles circonstances l'avez-vous rencontré?**

– Cela doit remonter à l'époque où il passait pour la première fois à l'Olympia. J'étais en voyage et je lui ai envoyé un message d'encouragement. Il a été très touché et a demandé à me rencontrer à mon retour. Au cours de notre première rencontre, nous avons parlé ch'ti toute la soirée. Une amitié était née.

**– Lors du tournage, comment avez-vous vécu ce retour aux sources?**

– J'ai retrouvé avec plaisir tous les endroits où j'ai passé mon enfance. Je n'ai jamais mangé de maroual, ce fromage qui sent fort, et je n'aimais pas tellement la chicorée non plus. Mais ces quelques jours de tournage furent un vrai bonheur.

**– Comment expliquez-vous le succès extraordinaire de ce film?**

– Le public a découvert la chaleur humaine des gens du Nord. Des personnes qui adorent s'amuser, qui ont toujours envie de rire et qui sont très solidaires. La vie n'a jamais été aisée dans cette région minière. En outre, il était très intelligent de mettre en lumière les clichés et de s'en moquer un peu. C'est une bonne manière de les faire tomber. On a beaucoup ri, au cours du tournage, mais jamais personne n'aurait imaginé un tel succès.

**– Après le music-hall, vous avez débuté une carrière d'actrice au théâtre. Qu'est-ce qui a guidé ce choix?**

– J'avais envie de transmettre mes émotions. Mais pour cela, il fallait que je marque un temps d'arrêt. En France, on accepte mal le mélange des genres, il faut que le public puisse mettre une étiquette. Il n'était donc pas question de passer directement de l'état de meneuse de revues à celui de comédienne. Il a fallu attendre deux ans pour passer de la revue du Casino de Paris à mon rôle dans *Folle Amanda.* En même temps, je m'étais fixé un défi et il fallait que je le gagne. Cela ne s'est pas fait tout seul. Il a fallu beaucoup de volonté et beaucoup de travail.

**– En janvier prochain, vous deviez jouer *Un Bateau pour Lipaïa* avec Alain Delon. Finalement, ce projet ne s'est pas réalisé. Pour quelles raisons?**

– Je me réjouissais beaucoup de jouer cette pièce magnifique, mais Monsieur Delon ne s'est pas entendu financièrement avec la direction et la production. Je le regrette →

KSB/SJ

# Pour des générations préservées.

Cette tomate charnue sucrée de couleur orange a été conservée dans la banque génétique de Changins avant d'être de nouveau cultivée.

**Tomate Orange à gros fruits**

Aujourd'hui encore, ce légume-racine blanc de Küttigen est cultivé en Argovie. Il révèle toute l'intensité de sa saveur une fois cuit.

**Carotte de Küttigen**

Comme son nom l'indique, cette carotte jaune est originaire de la région où coule le Doubs. Son goût corsé la rend délicieuse crue ou cuite.

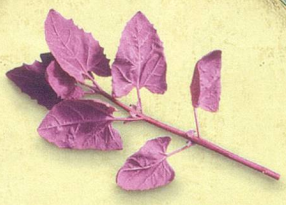
**Carotte Jaune longue du Doubs**

Probablement passée par la Scandinavie avant d'arriver en Suisse, cette jolie pomme de terre est parfaite pour les soupes, purées et gnocchis.

**Pomme de terre Suédoise bleue**

Originaire d'Italie, ce poivron doux au goût sucré et aromatique est idéal farci ou grillé.

**Poivron Corno di bue**



Consommé depuis des millénaires, ce légume à feuilles doux et aromatique se cuisine comme des épinards et donne aux plats une jolie touche de couleur.

**Arroche rouge des jardins**

Ce légume-racine apprécié des Romains a été supplanté par les carottes et les pommes de terre. Il revient aujourd'hui avec son arôme sucré.

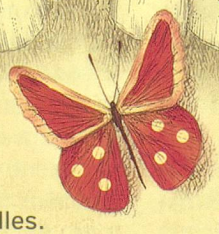
**Panais**

En salade ou farcie, cette tomate charnue déjà cultivée par les Incas sous le nom de «Zapotec» est un véritable régal pour les yeux.

**Tomate dentelée**

Originaires de la ville italienne de Chioggia, ces tubercules décoratifs rouge-blanc peuvent être servis en tranches, crus ou rapidement blanchis.

**Betterave Chioggia**



pro specie rara

ProSpecieRara encourage la culture de plantes traditionnelles. Laissez-vous séduire par le goût authentique de variétés locales de fruits et légumes. Découvrez-les au fil des saisons dans certains magasins Coop.
**Redécouvrir des espèces anciennes.**

coop

Pour moi et pour toi.

beaucoup, car il s'agit d'une pièce magnifique. Je garde pourtant bon espoir de la jouer un jour.

**– Envisagez-vous de remonter en scène prochainement?**
– Normalement, je devrais commencer à jouer en janvier prochain, au Théâtre Marigny. Il s'agit de *My old lady,* une pièce du célèbre dramaturge américain Israël Horowitz, qui a remporté un grand succès à travers les Etats-Unis. Michèle Fitoussi en a écrit l'adaptation en français. Cela s'appellera: *Très Chère Mathilde.* J'ai hâte de commencer les répétitions...

**– Depuis bientôt vingt-cinq ans, vous menez campagne contre le sida. Constatez-vous une évolution positive, après tout ce temps?**
– Oui, heureusement, même s'il y a encore trop de discrimination. Les jeunes en parlent entre eux, mais pas assez. L'éducation nationale devrait informer les élèves dès l'âge de 12 ans, avec l'appui de spécialistes. Il y a une évolution extraordinaire, mais hélas, 6000 personnes sont contaminées par le sida chaque année en France. Avec Sidaction, nous récoltons environ 20 millions d'euros par an et nous menons également des actions en Afrique et en Asie. Mais nous ne communiquons véritablement que deux fois par année. Le 1er décembre, lors de la Journée mondiale contre le sida et à la fin du mois de mars lors de la campagne Sidaction, menée par toutes les chaînes de télévision.

**– Vous venez de publier le livre des principales rencontres de votre vie. A part Loulou Gasté, qui fut certainement la plus importante, lesquelles vous ont marquée le plus?**
– Curieusement, la plus importante n'y figure pas, car elle est toute récente. J'ai eu la chance de côtoyer le dalaï lama à la fin du mois d'août au cours d'une rencontre exceptionnelle. Cet homme dégage un océan de bonté, il porte un message de paix. Ce qu'il dit est très profond et il le dit avec humour. Il y a une autre rencontre, que j'aurais aimé faire et qui n'a jamais eu lieu: celle du général de Gaulle, qui reste mon idole.

**– Il faut une formidable énergie pour mener de front une carrière de comédienne, venir en aide aux malades du Sida et publier des livres. D'où tirez-vous votre force?**
– Franchement, je crois que c'est génétique, parce que je ne fais rien de spécial. Mon arrière-grand-mère était comme ça, ma grand-mère aussi, ma maman également. Je pense que j'ai hérité cette énergie. Chez nous, dans le Nord, le travail était une question de survie. Nous n'avions tout simplement pas le choix.

**– Et en même temps, vous aviez hâte de quitter votre région. Etes-vous restée une fugueuse toute votre vie?**
– A l'âge de 7 ou 8 ans, je n'avais qu'une envie lorsque je regardais les corons: m'enfuir. Je pensais qu'il devait y avoir quelque chose de mieux ailleurs. Il fallait que je parte à la découverte du monde. Mais je n'ai jamais renié mes racines. ■

«J'aurais aimé rencontrer le général de Gaulle, qui reste mon idole...»

D.R.

Line Renaud joue le rôle de la maman de Dany Boon dans le film *Bienvenue chez les Ch'tis.*

## Mes préférences

**Une couleur**
Tous les bleus

**Une fleur**
La rose fuchsia

**Un parfum**
L'odeur de la lavande

**Un plat**
Les fruits de mer

**Un pays**
La France

**Un écrivain**
Marcel Pagnol

**Un peintre**
Les impressionnistes

**Un réalisateur**
Frank Capra

**Une musique**
Celle de Loulou Gasté

**Une personnalité**
Jacques Chirac

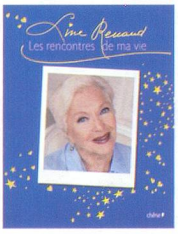
**Une qualité humaine**
La franchise

**Un animal**
Mon chien *Spidou*

**Une gourmandise**
Le camembert

**A voir:** *Bienvenue chez les Ch'tis,* sorti en DVD *(lire en page 13).*

*Très Chère Mathilde,* au Théâtre Marigny, dès janvier 2009.




**A lire:** *Les Rencontres de ma Vie,* par Line Renaud, Editions du Chêne.